

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Sur l'histoire de la science

Jean C. BAUDET

Dossier n° 2011 - 031 - 002

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Isabel MARTIN

(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

000-0047663-36

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2011 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 81 – *Francs-Parlers n° 5*

n° 82-83 – *Les femmes et la franc-maçonnerie. Des Lumières à nos jours
(volume 1. Les XVIII^e et XIX^e siècles)*

n° 84 – *Une majorité musulmane à Bruxelles en 2030 :
comment nous préparer à « mieux vivre ensemble ? »*

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- Aux grands mots les grands remèdes*, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- La grande intelligence, illusion ?*, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique*, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.

- Les limites de la liberté*, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnelisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
 Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- La dernière énigme de Léopold II*, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal*, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. BRYON-PORTET, 2008.

- La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques*,
A. DUMOULIN, 2008.
- Lettre ouverte sur la tolérance*, G. HOTTOIS, 2008.
- Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié*, V. DORTU, 2008.
- Islamophobie et culpabilité*, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
- Un catholique face à l'euthanasie*, J.-J. JAEKEN, 2008.
- Euthanasie : le débat parlementaire*, Ph. MONFILS, 2008.
- « Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
- Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. MANÇO, 2008.
- Divin et humain : religion et reliance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Bio-éthique et thanato-éthique*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Vers une éthique de l'environnement*, J. CORNIL, 2007.
- La crémation : une éthique pour notre temps*, M. MAYER, 2006.
- La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne*, J. HERREMANS, 2006.
- La laïcité dans la vie sociale*, Ph. GROLLET, 2006.
- Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux*, R. RENARD, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 2^e partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- La laïcisation de l'art*, Ch. LOIR, 2006.
- Laïcité et diversité culturelle*, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
- Prison-sanction et prison-éducation*, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
- Extrême droite et éducation permanente*, M. MAESSCHALK, 2006.
- La FORel*, A. SCHLEIPER, 2006.
- La culture, une généreuse éducation permanente*, J. CELS, 2006.
- Le rôle charnière du cardinal Bellarmin*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique*, M.-G. PINSART, 2006.
- La rhétorique, moyen de convaincre*, M. MEYER, 2006.
- Représenter le zéro : un problème philosophique*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres*,
C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
- Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*,
P. DUPONT, 2006.
- Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle*,
J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Le petit monde d'outre-tombe*, A. CHABOT, 2010.
- L'existentialisme de Martin Heidegger*, G. AISEAU, 2010.
- Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes*, S. LOURYAN, 2010.
- Les noms de famille*, J. GERMAIN, 2010.
- Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840)*, Ch. LOIR, 2010.
- L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie*, G. AISEAU, 2010.
- La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs*, M.-J. LEFEBVE, 2010.
- La liberté et l'histoire : l'évasion du temps*, M.-J. LEFEBVE, 2010.
- Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie*, R. TROUSSON, 2010.
- La Flandre aux Flamands*, P. STÉPHANY, 2010.
- Vision de la mort dans le judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
- Le Coran est-il authentique ?* J. WILLEMART, 2009.
- Le pain des oiseaux*, Y. NAMUR, 2009.
- La vision de la mort dans le judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
- La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote*, D. BOCKSTAEEL, 2009.
- L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation*, Ch. LOIR, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 2^e partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 3^e partie, 2009.
- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.

- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- Les leçons de l'histoire et nous*, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
 F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
 en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?*,
 G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliesances » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage,
 J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe*, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Les droits de l'homme et le droit international public*, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Péguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.

- Valorisation des compétences et co-développement*, A. MANÇO, 2008.
- Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ?* N. GEERTS, 2007.
- Faits de société*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Les discriminations et la démocratie de l'identité*, A. MARTENS, 2007.
- Les otages politiques*, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
- Brèches*, J. CORNIL, 2007.
- Chronique d'un cours de philo. Intermède*, H. VAN CAMP, 2006.
- Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*,
P. DUPONT, 2006.
- Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté*, P. DUPONT, 2006.
- Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère*, CLAV, 2006.
- Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes*, CLAV, 2006.
- Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes*, CLAV, 2006.

Sur l'histoire de la science

Jean C. BAUDET

Si l'on veut étudier *philosophiquement* l'histoire de la science, c'est-à-dire non pas, ce qui est au fond futile, « reconstruire le passé », mais tenter de comprendre comment le savoir scientifique se constitue, et donc pouvoir répondre sur des bases sûres à la question épistémologique (quelle est la *valeur* de la science ?), il faut reprendre radicalement le problème de l'enquête historique et se poser la question redoutable de l'important et de l'accessoire. Tous les faits du passé doivent-ils être exhumés, décrits et situés dans une chronologie *complète* ? L'impossibilité d'un tel programme ne permet pas de l'envisager en pratique, mais, même s'il était réalisable, il ne saurait satisfaire l'épistémologue, qui veut trouver dans la description diachronique de l'évolution de la pensée scientifique – c'est-à-dire, concrètement, l'évolution de l'activité intellectuelle des chercheurs – de quoi alimenter sa réflexion sur la différence entre les opinions communes et la connaissance scientifique, et sur la pertinence de celle-ci. On pourrait penser que la nécessaire distinction entre l'important et l'accessoire revient à séparer l'essentiel de l'anecdotique, et par exemple l'historien de la biologie étudiera le contenu du livre fameux de Charles Darwin *On the origin of species* (1859), dont la parution fut certes un fait majeur dans l'évolution de la théorie de l'évolution, alors qu'il ne s'attardera guère aux épisodes de la croisière du *Beagle* à bord duquel Darwin a navigué de 1831 à 1836. Et si même l'épistémologie peut trouver matière à méditation dans les péripéties de ce voyage (où a-t-il fait escale, quelles flores et quelles faunes ont pu être observées par le jeune naturaliste ?), on ne voit pas quel est l'intérêt de connaître l'âge du capitaine. Il s'appelait Robert Fitz Roy, et il avait vingt-six ans le jour de l'appareillage à Plymouth.

La recherche de l'essentiel irait même, semble-t-il, jusqu'à rendre secondaires les dates et les noms. Pour comprendre comment s'est formée la théorie de la relativité, il faut comprendre comment l'esprit humain est passé de « $E = h.f$ » (E est l'énergie, h une constante et f la fréquence) à « $E = m.c^2$ » (m est la masse et c une constante), alors qu'il est au fond sans grand intérêt de savoir que le physicien qui a proposé la première équation s'appelait Max Planck et que c'était en 1900, ou de connaître le nom de celui qui a écrit « $E = m.c^2$ ». C'était en 1905, mais cela n'aurait rien changé à l'intérêt épistémologique du passage de la première à la seconde

équation si celle-ci datait de 1901 ou de 1910 ! L'essentiel est que h.f ait précédé m.c². La théorie de la relativité d'Einstein fut une conséquence de la théorie des quanta, et ceci est un fait historique dont le philosophe doit tenir compte s'il veut élaborer une critique de la pensée physicienne. Alors, les circonstances de la vie de Darwin ou de Planck, celles de l'existence d'Albert Einstein, sont-elles vraiment sans intérêt ?

Oui et non. Ces circonstances sont sans intérêt pour comprendre *comment il est possible de comprendre*. Mais leur connaissance n'est pas tout à fait inutile, car ces circonstances révèlent certaines conditions psychologiques ou socio-économiques qui agissent sur le progrès de la pensée. Ainsi n'ai-je pas eu l'impression de « sombrer dans l'anecdotisme » en étudiant, dans deux livres récents, d'une part l'erreur et le mensonge chez certains chercheurs¹ et, d'autre part, le rôle des femmes dans l'évolution de la science². Car la question « comment peut-on connaître ? », c'est aussi la question « comment peut-on se tromper ? ». Et identifier et analyser quelques erreurs de savants, c'est mettre en évidence les mécanismes de l'ignorance et de l'aveuglement chez le citoyen ordinaire. Si un physicien dûment formé à la recherche expérimentale (il s'agit de René Blondlot), averti de tous les risques de l'observation, découvre en 1903 des rayons N *qui n'existent pas*, on comprend mieux peut-être que des hommes sans formation intellectuelle particulière (ou même bien diplômés) acceptent l'existence de fantômes et de fantasmés. Et repérer dans l'histoire de la pensée scientifique les « grands hommes », c'est *ipso facto* se demander pourquoi il s'y trouve si peu de « grandes femmes ».

Car il faut connaître la connaissance (et donc l'ignorance) dans tous ses aspects.

Ce n'est pas dans l'ignorance que l'humanité vaincra les nouveaux périls qui la menacent et dont on ne sait pas encore lequel est le plus effroyable : l'explosion démographique, le réchauffement du climat ou la montée des obscurantismes, « euphémisée » parfois en « retour du spirituel ». Car telle est la situation du monde aujourd'hui : il faut combattre sur trois fronts.

L'humanité a pu se débarrasser (mais à quel prix !) des dangers symétriques du nazisme et du soviétisme, mais c'est pour se retrouver face à elle-même, hébétée et étourdie de constater que la multiplication des hommes n'est pas en soi un bien sur une planète dont elle a fini par occuper toutes les terres habitables. Et c'est de cette explosion (la population mondiale multipliée par cinq en un seul siècle) que viennent tous les dangers, conséquences « mécaniques » de la surpopulation : augmentation

¹ J.C. BAUDET, *Curieuses histoires de la science – Quand les chercheurs se trompent*, Bruxelles, Jourdan, 2010.

² J.C. BAUDET, *Curieuses histoires des dames de la science*, Bruxelles, Jourdan, 2011.

des déchets qui vont jusqu'à modifier le climat et détruire les équilibres qui en dépendent, diminution des ressources de toutes natures, promiscuités et immigrations entraînant des conflits de toutes sortes, et surtout cette menace plus insidieuse, parce que moins visible, parce que de nature mentale et non physique, qui est la « dilution » de l'intelligence dans un véritable raz-de-marée d'émotivité populaire. L'« Instruction publique », rebaptisée ironiquement « Éducation nationale » (je veux dire au niveau mondial, globalement, je ne vise pas un État en particulier), est en train de constater que son projet généreux est une mission impossible : il n'est pas réalisable de former à la raison raisonnante sept milliards de gens. L'école a ses limites. Elles sont aujourd'hui largement dépassées. Encore une fois, l'effet est purement « mécanique » : il faut plus de temps et d'argent pour doter une conscience de moyens intellectuels permettant la pensée libre que pour multiplier les consciences. N'importe quelle population, même la plus démunie, peut faire des enfants. Autre chose est de les éduquer.

Et la situation est pire encore que ce que je viens de dire ! Qui peut se rendre compte clairement et distinctement de l'immensité du savoir produit depuis que Jules Ferry a décrété, chez les Français, l'instruction publique gratuite et obligatoire – au niveau primaire, du moins – en 1881 ? Il n'existait alors ni quanta, ni relativité. La chimie était balbutiante. La biologie moléculaire et la génétique n'existaient pas. On ignorait tout de la topologie algébrique, de la structure de l'atome, de la radioactivité, des ondes radio, des galaxies, des particules élémentaires, des quasars, des pulsars, du laser... On se déplaçait dans des voitures tirées par des chevaux et on communiquait avec des amis à l'aide de lettres écrites avec de l'encre et qui arrivaient à destination grâce à des services postaux lents, mais consciencieux. On lisait, pour se distraire, Émile Zola ou Anatole France, car il n'y avait pas, ni chez les bourgeois ni chez les prolétaires, ces boîtes à images animées qui sont des merveilles de technologie (toujours) et des monstres de bêtise (souvent). Plus il y a d'hommes naissant dans l'ignorance, plus le volume des savoirs à diffuser parmi les hommes augmente.

La mission éducatrice semble impossible, comme un travail de Sisyphe, et l'humanité paraît condamnée à savoir de moins en moins ce que son élite sait de mieux en mieux. Elle paraît condamnée à un nouveau Moyen Âge, une ère de détérioration physique et mentale. On a dit que « les » civilisations sont mortelles. Après tout, peut-être que « la » civilisation l'est aussi.

Mais peut-être y a-t-il un espoir ? Au fond, il n'est pas indispensable que quiconque soit initié à la théorie de la relativité et à la biologie moléculaire. L'essentiel est de s'être débarrassé de tout ce qui entrave la pensée libre et critique, c'est-à-dire les traditions hostiles à la réflexion personnelle et les superstitions qui s'y rattachent. Il ne faut pas que chaque membre de l'humanité connaisse toute la science, objectif évidemment de plus en

Toiles@penser 2011

plus inatteignable, ni même qu'il connaisse comme un spécialiste l'une ou l'autre discipline scientifique particulière. Il ne faut pas uniquement des médecins, des ingénieurs et des radio-astronomes ! Mais il est souhaitable que chacun ait ce minimum de formation intellectuelle qui lui permette de distinguer le rêve de la réalité, de comprendre ce qui oppose la pensée archaïque et la pensée scientifique, de percevoir ce qu'ont de fantasmatique les religions et les idéologies. Pour cela, il faut que les hommes et les femmes sachent, non pas ce que connaît la science, mais *ce qu'est l'esprit scientifique*. Non pas les résultats de la recherche scientifique, mais la manière de faire de la recherche. Non pas des savoirs, mais la méthode pour les acquérir.

Ceci est peut-être possible. Par l'étude de l'histoire de la science. Cette discipline pourrait même être le socle solide d'un humanisme vrai. Car il me semble que le monde pourrait être meilleur si l'on admirait davantage Einstein que Napoléon, Darwin que Louis XIV, ou Galilée que Charlemagne.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20 – 02/650.35.90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Fédération Wallonie-Bruxelles

